# III. Faire avec l’Esprit de Dieu dans Ac 3 et 4et à la lumière de la spiritualité du Père Chevrier

Ce texte est un moment clef pour comprendre ce qu’est « faire avec l'Esprit de Dieu ». En effet, Pierre et Jean vienne de recevoir l’Esprit Saint à la Pentecôte. C’est leur première sortie racontée dans les Actes après cet évènement et la rencontre du paralytique se termine par une deuxième Pentecôte. Il est donc intéressant de chercher à comprendre ce qui leur a permis d’agir avec l’Esprit de Dieu dans ce texte.

## 1. Regarde en nous le Christ… Il faut devenir d’autres Christ…

En arrivant dans ma première paroisse, nous avions commencé une récollection de jeunes par une heure de temps personnel sur Actes 3 et 4. Les jeunes n’étaient pas habitués à une telle exigence et une jeune de 17 ans est arrivée au temps de partage en groupe apparemment en colère et bloquée :

- « Je n’ai rien compris, je n’ai pas trouvé de "Paroles de vie" »

- « rien du tout ? »

- « rien ! »

- « rien ? Pas même un verset que tu puisses partager ? »

- « peut-être un, si. Je ne sais pas si je me trompe, mais quand Pierre dit : ‘Regarde-nous bien !’ (3,4), est-ce qu’il n’est pas en train de dire : ‘Regarde en nous le Christ !’ ? »

Derrière cette révolte apparente, il y avait une jeune qui venait d’être touchée par l’Esprit Saint sans savoir identifier ce qui se passait dans son cœur. Suite à cette parole, elle est devenue responsable de l’animation de 100 jeunes de 13 ans et des animateurs d’équipes de ces jeunes. Cela a été un temps déterminant de sa vie et je ne peux pas lire ce passage des Actes des Apôtres sans penser à elle.

Sa réflexion me fait penser à tous les endroits où le Père Chevrier dit qu’il nous faut travailler à devenir « d’autres Christ ».

Et c’est sans doute une première clef : « faire avec l'Esprit de Dieu », c’est travailler à ce que l’autre puisse trouver en nous un « autre Christ ».

## 2. Agir avec l’Esprit Saint suppose de croire que Jésus vit, agit, parle, aujourd'hui, et chercher à s’ajuster au neuf que Jésus fait par son Esprit Saint aujourd'hui

On voit que ce qui a permis à Pierre et Jean d’avoir l’audace de s’adresser ainsi au paralytique, ça a été qu’ils croyaient et avaient conscience, que Jésus est vivant aujourd'hui, qu’il est bien ressuscité, que son Nom, son Esprit continue d’agir aujourd'hui, de nous conduire.

### 2.1. Foi qui permet à Pierre et Jean d’appeler le paralytique à se lever

- « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus Christ, le Nazôréen, marche ! » (3,6)

### 2.2. Conscience de l’action de Jésus aujourd'hui

- « Grâce à la foi au nom de Jésus, ce Nom vient d'affermir cet homme que vous regardez et que vous connaissez; et la foi qui vient de Jésus a rendu à cet homme toute sa santé, en votre présence à tous. » (3,16)

- « Chefs du peuple et anciens, on nous somme aujourd'hui, pour avoir fait du bien à un infirme, de dire par quel moyen cet homme se trouve sauvé. 10 Sachez-le donc, vous tous et tout le peuple d'Israël, c'est par le nom de Jésus Christ le Nazôréen, crucifié par vous, ressuscité des morts par Dieu, c'est grâce à lui que cet homme se trouve là, devant vous, guéri. » (4,9-10)

### 2.3. Cette conscience que Jésus est vivant et agit aujourd'hui se manifeste aussi dans la prière finale :

- « Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces et accorde à tes serviteurs de dire ta Parole avec une entière assurance. Étends donc la main pour que se produisent des guérisons, des signes et des prodiges par le nom de Jésus, ton saint serviteur. (4,29-30)

### 2.4. Confiance que même dans cette situation de mort qui dure déjà depuis plus de 40 ans, Jésus peut faire surgir la vie (4,22)

## 3. Agir avec l’Esprit Saint suppose une intimité avec Jésus

- C’est toute l’intimité de Pierre et Jean avec Jésus qui s’exprime dans cette parole des membres du Sanhédrin : « Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus » (4,13) ;

- toute l’intimité de Pierre avec la Parole de Dieu que l’on retrouve dans ses discours qui lui permet de parler au nom de Jésus ;

- toute l’intimité de Pierre avec Jésus dans la prière, prière rituelle au temple, prière spontanée au moment où il relève le paralytique, prière avec la communauté à la fin.

- Quel temps passons-nous à prier en faisant Etude d'Evangile, à prier dans une vie engagée avec les plus pauvres à travers le cahier de vie pour entrer dans cette intimité avec Jésus ?

## 4. Agir avec l’Esprit Saint suppose de suivre Jésus à la crèche, à la croix, au tabernacle

Pierre et Jean ont conscience qu’annoncer Jésus, c’est poser les mêmes gestes que lui, le laisser agir en nous : « Faites ceci en mémoire de moi ! », « car c'est un exemple que je vous ai donné: ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi ! » (Jn 13,15). Cette parole marquée en haut de chacun des murs du Tableau de Saint Fons est un appel non seulement à vivre le lavement des pieds, mais à prendre toute la vie de Jésus comme chemin pour nous.

### 4.1. Le chemin de la pauvreté, des pauvres et de la crèche

- Que ce serait-il passé si Pierre et Jean avaient eu de l’argent ? Ils auraient construit un foyer pour personnes handicapées, donné une pension, mais ils ne seraient pas entrés dans cette relation plus fondamentale : rencontrer cet homme paralysé au nom de Jésus jusqu'à le sauver, le guérir, révéler le Christ ressuscité, ouvrir à la louange de Dieu.

- Pierre et Jean ne sont pas seulement pauvres matériellement, ce sont des hommes simples et sans instructions que Dieu choisit : « Ils constataient l'assurance de Pierre et de Jean et, se rendant compte qu'il s'agissait d'hommes sans instruction et de gens quelconques, ils en étaient étonnés. Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus, 14 ils regardaient l'homme qui se tenait près d'eux, guéri, et ils ne trouvaient pas de riposte. » (4,13-14)

- Que ce serait-il passé s’ils ne s’étaient pas approchés de cet homme pauvre, arrêtés pour le rencontrer ? Le paralysé n’aurait pas été guéri, la Bonne Nouvelle n’aurait pas été annoncée, Pierre et Jean n’auraient pas fait l’expérience de la réalité de cette parole qu’ils annoncent, la communauté n’aurait pas pu annoncer cette Bonne Nouvelle de Jésus qui agit aujourd'hui.

### 4.2. Chemin de la croix

- Que ce serait-il passé s’ils s’étaient laissés impressionnés par les religieux et avaient arrêté d’annoncer la Bonne Nouvelle par peur de la croix ?

### 4.3. Chemin de l’eucharistie

- Que ce serait-il passé s’ils n’avaient pas eu foi en la résurrection de Jésus, au fait que Jésus vit et agit aujourd'hui en eux et dans le paralytique, s’ils n’avaient pas été prêts à faire de leur vie une offrande ?

- Comment laissons-nous l’Esprit Saint inscrire en nous le Tableau de Saint Fons ?

### 4.4. Devenir un autre Christ et ne pas se prendre pour le Christ…

Notons que travailler à devenir un autre Christ, ce n’est pas se prendre pour le Christ, c’est laisser Jésus agir en soi, « laisser faire Dieu », renoncer à soi-même, à son esprit pour que ce soit lui qui agisse.[[1]](#footnote-1)

- « Israélites, pourquoi vous étonner de ce qui arrive ? ou pourquoi nous fixer, nous, comme si c'était par notre puissance ou notre piété personnelles que nous avions fait marcher cet homme ? 13 " Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son Serviteur Jésus (…) Grâce à la foi au nom de Jésus, ce Nom vient d'affermir cet homme que vous regardez et que vous connaissez; et la foi qui vient de Jésus a rendu à cet homme toute sa santé, en votre présence à tous. (3,12-16)

- « Sachez-le donc, vous tous et tout le peuple d'Israël, c'est par le nom de Jésus Christ le Nazôréen, crucifié par vous, ressuscité des morts par Dieu, c'est grâce à lui que cet homme se trouve là, devant vous, guéri. (4,10)

## 5. Se laisser conduire par l’Esprit Saint dans les évènements

Agir avec l’Esprit Saint suppose de se laisser conduire par les évènements et de témoigner de l’action de Jésus dans les évènements

Pierre et Jean n’ont pas prévu de rencontrer le paralysé, ni de le guérir, ni la réaction de la foule, puis des religieux. Ils se laissent conduire par l’Esprit Saint dans les évènements. Au fur et à mesure que les choses se passent, Pierre relit et commente à la lumière de la Parole de Dieu.

## 6. Impossibilité de séparer prière, enseignement et charité

- On peut penser que le fait que Pierre et Jean étaient des hommes de prière les a aidés à voir le paralytique, à ne pas passer à côté et leur a permis d’avoir la force du Saint Esprit pour remettre cet homme debout.

- De même, on peut voir que, s’ils n’avaient pas vu cet homme, s’ils ne s’étaient pas pris de compassion pour lui, ils n’auraient pas rencontré Jésus et n’auraient pas été en communion avec Lui comme ils l’ont été, leur prière et leur enseignement n’auraient pas été nourris de cette rencontre.

- Sans cette prière et cette compassion en actes, ils n’auraient pas été provoqués à enseigner et leur enseignement n’aurait pas eu de force.

## 7. Vivre la prophétie d’Isaïe à la suite, et avec Jésus

Jésus a envoyé ses apôtres prêcher, guérir, annoncer sa résurrection, l’annoncer aussi en actes. Les apôtres vivent la prophétie d’Isaïe que Jésus a lu à la synagogue de Nazareth au début de son ministère qui consiste à annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, à guérir, libérer, chasser les démons, pardonner, baptiser, à agir, par la force de l’Esprit Saint. (cf. Lc 4,18-20 ; Mt 10,1 ; Mc 6,6-13 ; Mc 16,15-20 ; Lc 9,1-2)

- Comment nous et nos communautés, nous avons la préoccupation non seulement de parler, de prier, mais aussi et indissociablement d’agir, de libérer ?

- Où voyons-nous des gestes de salut, de libération à commenter, à mettre en évidence ?

- Comment aidons-nous les chrétiens à s’engager dans la vie sociale, politique, et comment les aidons-nous à faire le lien avec leur foi ?

Notons qu’ils ne se contentent pas d’améliorer la situation du paralysé, de l’appeler à une vie meilleure. Ils annoncent clairement : « Ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l’a ressuscité et nous en sommes témoins. » (3,13-15; 4,10)

- Comment allons-nous jusqu'à une annonce explicite de la résurrection de Jésus et appelons-nous les gens à recevoir les sacrements ?

- « Nous ne pouvons certes pas, quant à nous, taire ce que nous avons vu et entendu. » (4,20) Ce qu’ils ont vu et entendu, c’est aussi bien la résurrection de Jésus que la guérison du paralytique par la force du Nom de Jésus.

## 8. Œuvre de l’Esprit Saint mais pas sans l’homme

- Le salut de cet homme va se jouer à travers diverses actions de l’Esprit Saint

+ Esprit Saint qui agit en Pierre capable de voir, prier, appeler l’homme, prendre sa main droite (ce qui évoque l’action de Dieu créateur) ;

+ action de l’Esprit Saint dans le cœur du paralytique qui croit à la parole de Pierre, se met debout, saute et loue Dieu, suit les apôtres pour entrer dans le temple ;

+ action de l’Esprit Saint qui affermit les chevilles (3,7)

- Cette scène est une extraordinaire image de ce que peut être une vraie action d’aide au développement, une aide où celui qui est aidé est aussi acteur, où il se met vraiment debout par lui-même, ne reste pas assisté et devient témoin, où celui qui aide reçoit aussi

- Le salut de cet homme n’est pas simple assistance extérieure, elle est résurrection de cet homme, réintégration dans la communauté, possibilité pour lui d’entrer dans le temple alors que sa maladie le faisait être considéré comme impur. Maintenant, il n’a plus besoin de mendier, il peut aller et travailler.

- Cette guérison n’est pas seulement pour cet homme, elle est signe pour tout le peuple, pour toute la communauté chrétienne, et y compris pour ceux qui ne croient pas et cherchent à tuer les apôtres. Ils ne peuvent nier ce fait à défaut de laisser leur vie être transformée par cette Bonne Nouvelle.

## 9. Annoncer le Ressuscité et appeler à la conversion

On voit que la mission ne se limite pas à transmettre une morale, mais qu’elle est libération et ouverture à la rencontre du Ressuscité.

Cette même rencontre appelle et nécessite une conversion :

« Convertissez-vous donc et revenez à Dieu, afin que vos péchés soient effacés » (3,19)

## 10. Une action en Eglise

- Pierre n’agit pas seul mais avec Jean.

- La relecture à la fin au sein de la communauté est essentielle, et pas seulement pour savoir si l’on a bien agi ou non, mais pour contempler, célébrer, discerner l’oeuvre de Dieu et ses appels pour la suite.

## 11. Importance de la relecture pour agir avec l’Esprit Saint

On voit Pierre et Jean relire l’évènement dans la prière à la lumière du mystère de la mort et résurrection de Jésus (3,12-16 ; 4,8-12) et de la Parole de Dieu (3,17-24 ; 4,24-28) à divers moments :

- dans le temple, devant la foule, juste après la guérison du paralytique,

- devant le Sanhédrin,

- dans la communauté des disciples rassemblée.

- Quel temps prenons-nous personnellement, en équipe de prêtres, religieuses, avec les chrétiens de nos communautés, pour faire révision de vie à la lumière de la Parole de Dieu, cherchant à contempler, discerner, célébrer, l’action du Christ et pas seulement si nous avons été bons ou non, si « ça a marché ou non » ?

## 12. Obéir à Dieu et accepter le chemin de la croix.

- « Ils étaient excédés de les voir instruire le peuple et annoncer, dans le cas de Jésus, la résurrection des morts. 3 Ils les firent appréhender et mettre en prison jusqu'au lendemain, car le soir était déjà venu. » (4,2-3)

- « Qu'allons-nous faire de ces gens-là ? se disaient-ils. En effet, ils sont bien les auteurs d'un miracle évident: la chose est manifeste pour toute la population de Jérusalem et nous ne pouvons pas la nier. Il faut néanmoins en limiter les suites parmi le peuple : nous allons donc les menacer pour qu'ils ne mentionnent plus ce nom devant qui que ce soit." Ils les firent alors rappeler et leur interdirent formellement de prononcer ou d'enseigner le nom de Jésus. (…) Sur des menaces renouvelées, on les relâcha, faute d'avoir trouvé moyen de les condamner. (4,17-18.20-21)

- Mais Pierre et Jean leur répliquèrent : "Qu'est-ce qui est juste aux yeux de Dieu: vous écouter ? ou l'écouter, lui ? A vous d'en décider ! Nous ne pouvons certes pas, quant à nous, taire ce que nous avons vu et entendu." (4,19)

1. Véritable Disciple p. 205-234. [↑](#footnote-ref-1)